

	Inizan Jean-Louis : Né le 31-01-1854 à Plouénan ; 1878, prêtre ; 1879, vicaire à Plourin-Morlaix ; 1894, recteur du Ponthou ; 1899, recteur de Coat-Méal ; décédé le 22-03-1924. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1924 p. 272-273.
--	---

Le vendredi soir, 22 Mars, expirait doucement M. Inizan, recteur de Coat-Méal, après avoir reçu, avec un grand esprit de foi et en pleine connaissance, les derniers sacrements. La mort ne l'a point surpris; sa santé depuis longtemps chancelante l'avertissait de son arrivée prochaine : il s'était préparé à lui faire bon accueil.

M. Inizan naquit à Plouénan, en 1854. Après de bonnes études faites au collège de Saint-Pol de Léon, il entra au Grand Séminaire en 1873. Avant de recevoir la prêtrise, il fut pendant un an, maître d'études au collège de Lesneven. Ordonné prêtre en 1878, il fut aussitôt nommé à Plourin-Morlaix où il passa tout le temps de son vicariat.

Il fut pendant quelques années recteur du Ponthou, et, dans les derniers jours de 1899, la confiance de ses supérieurs l'appelait à diriger la chrétienne paroisse de Coat-Méal, où il devait finir sa carrière.

Cette carrière fut modeste. M. Inizan ne chercha jamais à briller. Il était pourtant doué d'une bonne intelligence, faite de bon sens et d'esprit pratique. Ses instructions étaient claires et bien adaptées aux circonstances. Sous des dehors un peu frustes, il cachait une grande bonté qui lui attirait l'estime et la sympathie de tous. Aussi faisait-il accepter facilement ses directions et ses conseils toujours judicieux. Ses paroissiens se seraient bien gardés de lui faire la moindre peine.

Il en était de même de ses confrères, qui tous avaient pour lui une grande affection. Par ses réparties spirituelles, exprimées dans un langage savoureux, réparties parfois mordantes sans blesser la charité, M. Inizan faisait la joie des réunions sacerdotales.

Ses ouailles comme ses confrères lui ont témoigné en quelle estime ils le tenaient : un imposant cortège de prêtres et de très nombreux paroissiens assistaient aux obsèques et au service d'octave, donnant ainsi au bon recteur un dernier témoignage de leur reconnaissance et de leur sympathie. Puissent les prières de ses nombreux amis lui ouvrir les portes du séjour de la lumière et de la paix.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1924, p.272

